

AVERTISSEMENT

Ce texte a été téléchargé depuis le site

<http://www.leproscenium.com>

Ce texte est protégé par les droits d'auteur.

En conséquence avant son exploitation vous devez obtenir l'autorisation de l'auteur soit directement auprès de lui, soit auprès de l'organisme qui gère ses droits (la SACD par exemple pour la France).

Pour les textes des auteurs membres de la SACD, la SACD peut faire interdire la représentation le soir même si l'autorisation de jouer n'a pas été obtenue par la troupe.

Le réseau national des représentants de la SACD (et leurs homologues à l'étranger) veille au respect des droits des auteurs et vérifie que les autorisations ont été obtenues, même a posteriori.

Lors de sa représentation la structure de représentation (théâtre, MJC, festival...) doit s'acquitter des droits d'auteur et la troupe doit produire le justificatif d'autorisation de jouer. Le non respect de ces règles entraîne des sanctions (financières entre autres) pour la troupe et pour la structure de représentation.

Ceci n'est pas une recommandation, mais une obligation, y compris pour les troupes amateurs.

Merci de respecter les droits des auteurs afin que les troupes et le public puissent toujours profiter de nouveaux textes.

Ubu maire

D'après Alfred Jarry

Sketch

De Gabriel COUBLE

Caractéristiques

Ce texte a été publié dans l'ouvrage collectif «**Mer, mère, maire ?**» des textes lauréats du concours 2008 du « Printemps de La-Cuisine ».

Chez ALNA EDITEUR Edition théâtrale - 24 bis rue de Norvège 17000 La Rochelle

<http://www.alna-editions.com/>

Date de parution : 13/11/2008

ISBN : 2-84959-179-3

Durée approximative : 10 minutes

Distribution, par ordre d'entrée en scène :

- Père Ubu
- Mère Ubu
- Capitaine Bordure

Public: Tout public

Synopsis : Le Père Ubu, déjà roi de Pologne et d'Aragon, décide de se présenter aux élections municipales de toutes les communes de son royaume. En campagne, il se trouve opposé au capitaine Bordure, pour lequel il inaugurerait le principe de précaution, garant de sa démocratie

L'auteur peut être contacté par courriel à l'adresse suivante : gcouble@free.fr

Scène 1

Le père Ubu, entrant sur scène.

Père Ubu - Mairdre alors !

La mère Ubu, entre à sa suite.

Mère Ubu - Quoi encore père Ubu ?

Père Ubu - J'apprends que dans certaines contrées de notre royaume, on organise des élections municipales, et que je n'y suis même pas convié !

Mère Ubu - Ces élections ne vous concernent pas, Père Ubu, elles ont été créées pour amuser vos sujets, leur donner du grain à moudre.

Père Ubu - Le blé, c'est quand même moi qui le fournis.

Mère Ubu - Ces élections sont nécessaires pour faire appliquer les lois et désigner des responsables lorsque le peuple est mécontent.

Père Ubu - Cela ne me plaît pas de savoir que l'on pourrait voter pour quelqu'un d'autre que moi ! L'idée même de voter me paraît incongrue. Il est vrai que cette coutume existait déjà avant que nous ne prenions le pouvoir et que nous n'avons pas cru bon de la supprimer. Le temps passe si vite.

Mère Ubu - Et le temps c'est de l'argent. Concentrez vous plutôt sur le suivi de nos finances.

Père Ubu - Mais précisément, si nous voulons que nos finances soient un grand fleuve, il faut se préoccuper de toutes les petites rivières qui l'alimentent.

Mère Ubu - C'est pourquoi je me suis occupée personnellement de la liste des maires de nos communes. Ils vous sont tous dévoués, n'ayez aucune crainte.

Père Ubu - Et pourquoi ne serais-je pas maire moi aussi ?

Mère Ubu - Vous êtes déjà roi, d'Aragon et de Pologne, conte d'Altiburus et duc de Partenia.

Père Ubu - Et alors ! Nous voulons être maire aussi !

Mère Ubu - Voilà autre chose !

Père Ubu - Oui, en cette nouvelle année, je veux devenir maire : Maire Ubu.

Mère Ubu - Mère Ubu, c'est moi.

Père Ubu - LA mère Ubu ! Moi, je serai LE maire Ubu.

Mère Ubu - Arrêtez ces enfantillages. Ne croyez-vous pas que nous avons d'autres châteaux à fouetter ?

Père Ubu - Rien n'est insignifiant à ma magnificence.

Mère Ubu - Mais cela ne s'improvise pas et ne se décide pas comme ça, dans un caprice.

Père Ubu - Nous avons un programme complet et détaillé. Et pour commencer ; nous n'écrirons plus la merdre avec un 'E' mais avec 'A' et 'I' et nous prononcerons Mairdre.

Mère Ubu - Je ne vois pas de différence.

Père Ubu - Mai-ai-rdre, en soulignant davantage le 'Ai' puisqu'il y a maintenant deux lettres.

Mère Ubu - Mai-ai-ai-rdre ?

Père Ubu - En ouvrant la bouche horizontalement, comme pour dire "i" : Mai-ai-rdre, et non en l'ouvrant verticalement, comme pour dire : "merdre".

Mère Ubu - Mai-ai-ai-rdre ?

Père Ubu - Nous faisons ainsi montre de conscience écologique car le précédent mot était, qu'il le veuille ou non, associé à la grande bleue qui borde notre royaume. Nous avons donc, par cette opération lexicale, lavée la mer de toute sa puanteur. Et pour le prouver, nous irons dès demain prendre notre bain annuel dans la mer merdriterrannée.

Mère Ubu - Ça ne vous fera pas de mal.

Père Ubu - À vous non plus ma douce teigne et tendre souillure. Et nous en profiterons pour présenter notre candidature dans les villages que nous traverserons.

Ils sortent.

Scène 2

Le capitaine Bordure, seul, fait un discours électoral.

Bordure - Mes chers amis, c'est avec joie que je me présente à vous pour devenir votre maire. Nous en avons assez d'être saignés par des impôts qui ne servent qu'à alimenter les coffres de notre tyran. Je les réduirai. Et je ferai en sorte que les impôts locaux servent à des causes locales...

Père Ubu et Mère Ubu sont entrés pendant le discours.

Père Ubu - Quoi ! Ce traître de Bordure ! Il ose briguer un mandat dans mon propre royaume sans m'en faire part. Assurément, il espère lever les impôts pour son seul compte, assécher les rivières de mes finances, nous mettre sur la paille... Cornegidouille de mairdre !

Bordure - Père Ubu ! Ici ?

Père Ubu - Je te tiens renégat ! Tu vas voir ce qu'il en coûte de vouloir se rebeller.

Bordure - Lâchez-moi. Vous n'avez pas le droit. Je suis un candidat à l'élection municipale et j'ai le droit de m'exprimer librement.

Père Ubu - Figure toi que nous avons décidé d'être candidat aussi.

Bordure - Vous ? mais où ?

Père Ubu - Ici même. Ici et partout dans le royaume.

Bordure - Vous ne pouvez être candidat que sur une seule liste.

Père Ubu - Sache que nous avons le don d'ubiquité. Nous sommes donc candidat partout !

Bordure - C'est formellement impossible.

Mère Ubu - Quelle mauvaise volonté ! Faites le taire père Ubu !

Père Ubu - Vous avez raison. Torsion des oneilles et enfonçage du bâton à mairdre auront raison de ce malfrat !

Bordure - Arrêtez ! C'est contraire aux règles démocratiques.

Père Ubu - Nous n'avons que faire de ces règles. Nous interdirons d'ailleurs qu'il y ait d'autre candidat que nous même.

Bordure - Usurpateur ! Nous sommes en démocratie.

Père Ubu - Le peuple, c'est nous. Et c'est donc nous qui décidons. Et nous estimons que vous êtes un danger pour cette démocratie.

Mère Ubu - Assez de discours Père Ubu, Qu'on en finisse !

Père Ubu - Tous les autres candidats seront donc condamnés au décervelage. Tudez l'imposteur !

Il le renverse. Bordure disparaît.

Mère Ubu - Sage précaution.

Père Ubu - C'est un principe que nous avons élaboré et dont nous sommes très fier : mieux vaut punir avant que le crime ne soit commis.

Mère Ubu - Pendant que nous y sommes, ne devons nous pas profiter de notre venue ici pour lever quelques impôts supplémentaires ?

Père Ubu - Sage précaution.

Mère Ubu - Mieux vaut les prélever à la source avant qu'on ne nous les dissimule.

Père Ubu - À la source, c'est le mot. Nous allons établir un impôt sur les naissances, et aussi, par souci d'équité, sur les décès. Nous établirons également un impôt sur les élections, car elles sont le pilier de notre démocratie et doivent être obligatoires.

Mère Ubu - Voilà qui est bon. Vous serez loué dans le monde entier pour cette sage décision.

Père Ubu - Mairdre, je l'espère bien.

Mère Ubu - Regardez ce que j'ai trouvé sur le corps de ce gredin de Bordure.

Elle lui montre une écharpe tricolore.

Père Ubu - Et si je me faisais déjà maire ? Qu'avons-nous besoin de ces élections municipales ? Je suis seul candidat. Conservons l'impôt mais supprimons le vote.

Mère Ubu - Après tout.

Il se pare de l'écharpe tricolore.

Père Ubu - Ne sommes nous pas flamboyant ainsi paré ?

Mère Ubu - Beau comme un sou neuf !

Père Ubu - Maire Ubu, cornebleu, voilà qui est bon.

Mère Ubu - Et votre bain annuel Père Ubu ?

Père Ubu - Mairdre. Laissez-moi un peu profiter de mes nouvelles fonctions.

Mère Ubu - Je vois que vous allez encore vous débiter.

Père Ubu - Sachez que cette année est année bissextile. Nous disposons donc d'un jour de plus pour prendre notre bain. Et puis, d'autres projets attendent le maire Ubu. D'autres missions, d'autres mandats plus grands encore...

Mère Ubu - Te voilà à peine maire. Que voudrais-tu être encore ? Sénateur ? Député ? Conseiller Général ?

Père Ubu - Je veux être évêque et voir mon nom sur le calendrier *.

Fin

* Ubu roi – Acte V, scène 1